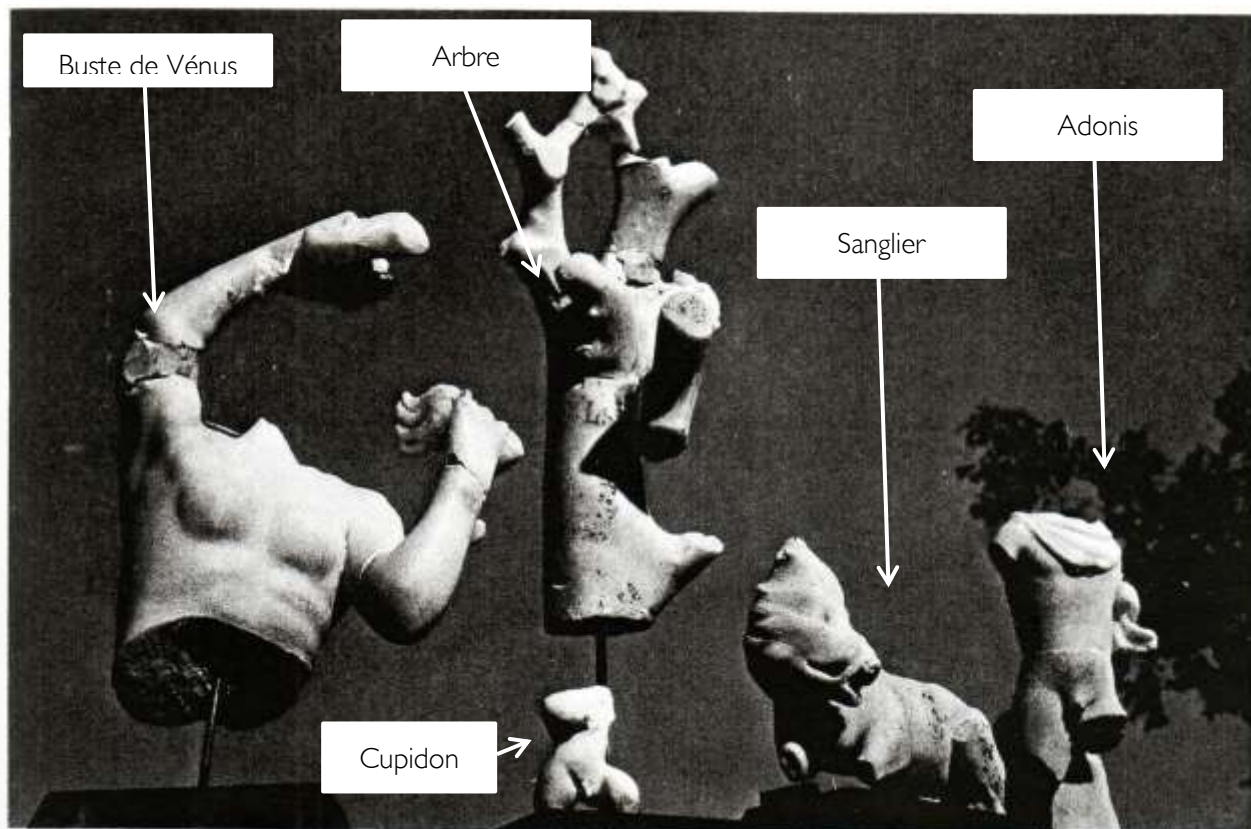




OUTIL D'EXPLOITATION

Une des œuvres sculptées en marbre les plus intéressantes du site archéologique a été trouvée brisée au niveau du nymphée des thermes et de nombreux fragments étaient disséminés à travers le site. Dans les années 1960, les différents fragments des statuette ont été rassemblés et photographiés afin de restituer un groupe sculpté.



Les fragments statuaires en marbre blanc retrouvés entre le nymphée et l'aile Nord du péristyle et aujourd'hui conservés au musée de Montmaurin

Il s'agit d'une représentation du mythe d'Adonis. Vénus est représentée courbée, en train de peigner sa longue chevelure. Les boucles de cheveux se retrouvent au niveau supérieur d'un arbre. Dans celui-ci était perché un petit personnage nu, interprété comme Cupidon, fils de Vénus ou, selon une autre interprétation, Adonis naissant de sa mère, Myrrha, transformée en arbre par punition divine. Les deux autres éléments sont un sanglier venant de charger et un jeune homme nu dans une attitude de course. Il s'agit d'Adonis, le bel amant de la déesse fuyant devant le sanglier d'Erymanthos. Erymanthos ayant perdu un fils, tué par Vénus, parce que celui-ci l'aurait surprise au bain, a fait tuer Adonis par son sanglier pour se venger. Le sang d'Adonis en touchant la terre se transforme en anémone.

Aucun élément du socle n'a été retrouvé et une différence de taille notable existe entre Vénus à l'arbre et Adonis courant devant le sanglier. On peut donc estimer que le groupe était composé de deux parties ou même qu'il ne s'agit pas d'un groupe sculpté mais d'un même thème traité en deux groupes.



Le sanglier et une vue arrière du buste de Vénus (musée de Montmaurin)

Deux autres groupes sculptés retrouvés dans le Sud-Ouest rappellent celui de Montmaurin. Ils proviennent de la villa de St George la Montagne et ornaient également des jardins. Le premier est conservé au Louvre et l'autre au musée d'Aquitaine de Bordeaux. Ils sont taillés dans un marbre blanc d'aspect similaire à celui retrouvé à Montmaurin. Leur hauteur (30 à 40 cm) est également proche des éléments de Montmaurin. Ils sont datés du IV^e siècle et proviendraient des ateliers d'Aphrodisias en Asie Mineure. Le premier groupe, conservé au Louvre représente la naissance de Vénus entourée d'amours et d'un dauphin. La déesse, debout, tient dans sa main gauche un manche de miroir : le miroir, aujourd'hui absent, était sans doute composé en métal ouvragé. On retrouve comme à Montmaurin le geste de la main dans les mèches de cheveux.



Vénus de Saint George la montagne (musée du Louvre, Paris)

Le deuxième groupe, du musée d'Aquitaine de Bordeaux, représente la déesse Diane à la chasse. S'apprêtant à tirer à l'arc, la déesse est représentée devant un arbre au pied duquel une biche est couchée. Le drapé de la tunique de la déesse, le vent soulevant les pans de son voile, les branches de l'arbre et le mouvement de ses bras esquissent une composition circulaire très maîtrisée. Les deux œuvres ne sont donc pas de même facture mais des éléments stylistiques permettent de les rapprocher des fragments de Montmaurin.



Diane de Saint George la montagne (musée d'Aquitaine, Bordeaux)

Propositions pédagogiques : Rechercher différentes versions antiques écrites du mythe d'Adonis et les comparer à des œuvres d'art représentant ce thème. Raconter ce mythe. Comparer les trois statuettes et retrouver des similitudes concernant le matériau, les dimensions, la datation, la provenance supposée, la juxtaposition systématique d'une déesse et d'animaux...Légender sur des images les éléments d'identification des scènes.